

Jean-Frédéric POISSON

Rambouillet, le 14 octobre 2013

Mesdames et Messieurs les adhérents du PCD,
Chers amis,

Notre convention du 16 novembre prochain désignera officiellement le nouveau Président du Parti Chrétien-Démocrate, près de 12 ans après sa fondation.

Vous comprendrez que je souhaite, en commençant cette profession de foi, remercier plus que chaleureusement Christine Boutin : pour avoir créé et dirigé notre parti depuis sa création, pour s'être battue afin de lui donner une place dans le paysage politique de notre pays, et pour avoir sans cesse tenu notre ligne directrice, tout cela en dépit des nombreux obstacles rencontrés en chemin, elle mérite notre gratitude. Je ne doute pas que lors de la convention du 16 novembre prochain nous saurons trouver la manière de la lui exprimer.

Je veux aussi saluer sa décision d'avoir quitté la présidence de notre parti, et confirmé ainsi sa volonté de transmettre, à un rythme dont elle est seule à décider, le patrimoine politique que son travail et son engagement lui ont acquis. Cette décision était humainement et politiquement difficile à prendre : Christine l'a prise, et nous devons également la remercier de cette sagesse.

Nous voilà donc placés devant la perspective d'une succession qui intervient à un moment extrêmement douloureux de la vie de notre pays.

Comme vous, je suis meurtri de voir se dégrader l'image et la place de la France dans le concert mondial.

Comme vous, je désespère de la voir enfin se préoccuper de ses amis dans le monde entier (je pense en particulier au sort des chrétiens d'Orient, et de toutes les minorités opprimées dans le monde).

Comme vous je suis effaré de la violence avec laquelle la gauche française a de nouveau enfourché ses vieux chevaux de bataille laïcard et libertaire, qui mènent la France à sa perte, contre son histoire et contre sa volonté.

Comme vous je m'interroge chaque jour sur la rapidité de la chute de notre pays, et de notre capacité collective à nous relever sans violence le moment venu.

Comme vous j'ai été séduit par le « mouvement social » qui s'est levé en France depuis un an, tout en étant encore dans l'attente de ses suites et de ses réelles traductions politiques.

Comme vous, je suis agacé par le discrédit des formations politiques, et par le fait que de nombreuses personnes de bonne volonté rechignent à s'engager dans la Cité de ce fait.

Paradoxalement, cette évolution si douloureuse de notre pays doit nous encourager plutôt que nous décourager. Elle confirme l'intuition qui a présidé à la création de notre parti politique. Elle nous donne un espace politique sans précédent. Elle nous confirme que de très nombreux français attendent de la part des formations politiques un message clair, exigeant, et d'une certaine manière

« anti-moderne ». Elle nous conforte dans notre stratégie initiale d'alliance avec les formations de gouvernement de la droite et du centre, en dehors desquelles l'action politique serait certainement vouée à une totale inefficacité.

Nous avons donc devant nous une tâche immense. A défaut d'être forts de notre masse, nous sommes riches de l'héritage que nous avons choisi de porter, et responsables de répéter sans cesse les raisons de notre engagement personnel et collectif.

Nous sommes là pour rappeler à ceux qui veulent gouverner deux choses essentielles : 1/ on ne gouverne pas la France sans référence à ses racines, et 2/ il est plus facile de le faire avec nous que sans nous, ou pire, contre nous.

Par chance, nous avons devant nous quatre années riches en rendez-vous électoraux de toutes sortes : 2014 pour les élections municipales, européennes et sénatoriales ; 2015 pour les élections départementales et régionales ; 2017 pour les élections législatives, présidentielles, et sénatoriales de nouveau. Ces différentes échéances doivent être pour nous l'occasion d'une mobilisation accrue, d'un engagement personnel dans les assemblées délibérantes, et de l'accès aux leviers de décision.

Nous avons pour cela la chance d'avoir dans nos rangs beaucoup de très grands talents. Il nous appartient de les conforter, de les aider, de les former parfois à l'action politique. Et de réaliser plus concrètement encore l'intention de notre fondation : faire entrer dans les assemblées des personnes de bonne volonté, confiantes dans notre manière de concevoir et de pratiquer l'action politique, animées du respect de la dignité humaine et de la volonté de travailler d'abord pour le bien commun, soucieuses tout autant du respect de l'intégrité de la vie humaine que de la décence des conditions de vie des hommes.

C'est pour toutes ces raisons que je me suis porté candidat à la présidence de notre parti. Avec l'ensemble des équipes départementales, notre bureau politique, notre équipe de permanents et les nombreux amis que nous ne manquerons pas d'accueillir dans les temps qui viennent, je suis certain que nous pouvons faire valoir et respecter plus encore les principes et les valeurs qui nous sont chers.

C'est le défi auquel je me permets de vous inviter, avec Jean-Louis Ichard et Xavier ROCHE que je vous propose d'élire avec moi secrétaire et trésorier de notre mouvement.

Je vous prie de croire en l'assurance de mon fidèle et entier dévouement.



Jean-Frédéric POISSON

Député des Yvelines

Vice-Président du Parti Chrétien Démocrate